

Mustapha Kémal : « Atatürk » (« père des Turcs ») ça dépend pour qui

Les mausolées sont des lieux de sépultures dignes pour honorer et se souvenir de ceux que les peuples ont aimés et qui ont laissé une empreinte durable à leurs nations.

Le 10 novembre marque l'anniversaire de la mort d'Ataturk. En Turquie c'est un jour de deuil national.

Les membres du gouvernement, les généraux et amiraux se recueillent devant le catafalque de son mausolée à Ankara.

Ce jour là, les lieux de divertissement restent fermés et les

radio-télévisions émettent des requiem en musique, des

discours et des documentaires exaltant le génie militaire et

politique d'Atatürk sans mentionner ses performances **en**

nettoyage ethnique et les assassinats de ses opposants.

Ni sa biographie officielle ni la presse n'évoquent la République

qu'il a fondée **avec le concours des cadres génocidaires ottomans.**

A Ankara le mausolée d'Ataturk est un lieu émotionnel pour les

Turcs et une étape obligatoire de tout président ou chef de gouvernement en visite officielle en Turquie.

Le Catholicos Vazken 1er d'Etchmiadzine , protocole oblige, avait déposé une gerbe au mausolée quand il était allé en Turquie, en 1961, pour présider la cérémonie funéraire du Patriarche arménien d'Istanbul. (voir NouvelHay du 18 juillet 2023)

Les dictateurs et oppresseurs du XXe siècle n'ont, en général, pas connu une mort naturelle tels Hitler et Mussolini.

Mais, selon les communiqués officiels, Ataturk et Staline l'ont connue quoique l'hypothèse d'une mort provoquée pour le dernier n'est pas à écarter.

Les statues de Staline ont été déboulonnées et ses portraits détruits.

Quant aux statues d'Ataturk, en civil ou en uniforme, elles pullulent partout au pays et ses portraits sont sur les murs de chaque bureau privé ou public. Et sur les murs des presbytères son portrait avoisine celui du Catholicos et du Patriarche.

Zaven Gudsuz zav471@hotmail.com (ancien élève des collèges mekhitaristes)



d'Istanbul & de Sèvres

diplômé d'économie de l'Université de Nantes en France

photo : D.R.